

La République impériale

Au tournant du XIX^e siècle, les républicains favorables aux conquêtes coloniales ont réussi là où leurs prédécesseurs avaient échoué. Entre 1871 et 1913, les possessions françaises en outre-mer sont passées de moins d'un million de kilomètres carrés à treize millions. Quant aux « indigènes », leur nombre a progressé de sept à soixante-dix millions en 1938. Extraordinaire expansion. Elle est sans précédent dans l'histoire du pays qui, devenu la deuxième puissance impériale du monde après la Grande-Bretagne, est confronté à des tâches multiples et complexes. Comment diriger un empire aussi vaste ? De quels instruments politiques, administratifs, juridiques – le droit colonial par exemple – et scientifiques la métropole a-t-elle besoin pour remplir les missions nouvelles qui sont les siennes désormais ? Quelles orientations – assimilation ou association – mettre en œuvre dans les territoires de la « Plus Grande France » ?

Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cet ouvrage entend répondre. En effet, les conséquences de cette construction impériale sur les institutions, la vie politique, l'enseignement supérieur et secondaire, les sciences humaines, qui voient se développer en leur sein des sciences dites coloniales consacrées par la création d'une académie *ad hoc*, et la littérature, mobilisée à des fins de propagande notamment, sont nombreuses. De là le surgissement inédit d'une véritable *République impériale* dotée de structures diverses, qui vivent par et pour les colonies, et d'un *espace vital impérial* jugé indispensable au développement de la métropole et à la vie de ses habitants.

Pour rendre compte de ce processus complexe et multiforme qui a longtemps affecté l'État et la société civile, l'auteur a forgé le concept d'*impérialisation* et eu recours à une approche *dédisciplinarisée* qui fait appel à de nombreux textes philosophiques, politiques, juridiques et littéraires.

Olivier Le Cour Grandmaison enseigne les sciences politiques et la philosophie politique à l'université d'Évry-Val-d'Essonne. Il a notamment publié Les Citoyennetés en Révolution, 1789-1794 (PUF, 1992), 17 octobre 1961 : un crime d'État à Paris (collectif, La Dispute, 2001), Haine(s). Philosophie et politique (PUF, 2002), Coloniser. Exterminer. Sur la guerre et l'État colonial (Fayard, 2005), et, avec G. Lhuillier et J. Valluy, Le Retour des camps ? Sangatte, Lampedusa, Guantanamo... (Autrement, 2007).

ISBN 978-2-213-62515-7



Table des matières

INTRODUCTION

L'avènement de la République impériale	8
Politique, droit colonial et espace vital impérial	21
L'« expansion coloniale » : « le plus grand fait social » du XIX ^e siècle ...	30

CHAPITRE PREMIER

LA RÉPUBLIQUE IMPÉRIALE

Désastres nationaux et périls coloniaux	36
<i>Restaurer le « prestige français » en Afrique</i>	38
<i>Garantir l'« avenir de la France africaine »</i>	42
Fonder un nouvel esprit de conquête	45
<i>Une science politique de la colonisation</i>	46
<i>La colonisation : « une question de vie ou de mort »</i>	48
<i>Empire, patriotisme(s) et conceptions de la République</i>	51
L'impérialisation de la République	66
<i>Des colonies à l'avènement de l'État impérial-républicain</i>	67
<i>État impérial-républicain, économie et société coloniales</i>	88
<i>Empire, unité nationale et légitimité républicaine</i>	93

CHAPITRE II

DE L'ASSIMILATION À LA « POLITIQUE D'ASSOCIATION »

<i>Critique de l'assimilation, condamnation des Lumières</i>	118
<i>Les « droits des Français » contre les droits de l'homme</i>	126
Des dangers de l'assimilation à la « philosophie » du protectorat	129
<i>« Les colonies pas plus que les batailles ne se commandent de loin »</i>	129
<i>Le protectorat : un régime « moins coûteux, plus sûr et plus souple »</i> ...	134
Colonisés-immigrés, « clandestins » et « périls migratoires »	144
<i>Contrôler et sélectionner</i>	147
<i>Hygiène raciale, hygiène publique et défense de la France</i>	152
<i>L'exception est la règle</i>	164
Remarque 1	
« Esprit colon », discriminations et passions coloniales	177
<i>De l'« esprit colon »</i>	178
<i>Violences symboliques, langue coloniale et discriminations</i>	183
<i>Mœurs coloniales et « satrapisme »</i>	200

CHAPITRE III

« LUTTE POUR L'EXISTENCE », EMPIRE ET DÉFENSE DE L'EUROPE

Darwinisme impérial, « Force » et usurpation	215
<i>Du darwinisme impérial</i>	218
<i>Exaltation de la « Force » et relativisme moral</i>	226
<i>De l'usurpation à la « prise de possession »</i>	232
De la constitution d'un « régime de vérité »	245
<i>Vérité, scientificité et légitimité</i>	245
<i>Des savoirs aux pouvoirs et retour</i>	251
L'Europe contre le « péril noir », « jaune » et « rouge »	258
<i>Le « flot montant des peuples de couleur »</i>	258
<i>Immigration, ordre public et lutte contre le bolchevisme</i>	266
<i>L'Europe au service de l'« hégémonie blanche »</i>	271

CHAPITRE IV

L'EMPIRE : « LE SALUT ET L'AVENIR DE LA PATRIE »

De l'espace vital impérial	282
<i>« Rush européen », émigration et social-impérialisme</i>	284
<i>L'Afrique : une « terre de rajeunissement »</i>	288
Hygiène sociale, politique pénale et colonies	297
<i>Déverser le « trop-plein de la population »</i>	299

<i>De la sélection des colons, de l'émigration choisie et du rôle des femmes</i>	304
<i>Récidive, hommes-déchets et transportation</i>	315
Espace vital impérial/espace vital national-socialiste	329
<i>Espace vital impérial et exploitation</i>	330
<i>Aux origines de l'espace vital national-socialiste</i>	336
<i>Thanatopolitique et Lebensraum nazi</i>	343
CONCLUSION	353
Remarque 2 (Post-scriptum)	
Passé colonial et identité nationale : sur la rhétorique de Nicolas Sarkozy	362
Index des noms de personnes	377
Index des noms de lieux	389
Index thématique	393